

L'armée du crime



Film français.

Réalisé par **Robert Guédiguian**

Avec Simon Abkarian, Virginie Ledoyen, Robinson Stévenin

Genre : Historique

Durée : 2h 19min.

Dans Paris occupé par les allemands, l'ouvrier poète Missak Manouchian prend la tête d'un groupe de très jeunes juifs, Hongrois, Polonais, Roumains, Espagnols, Italiens, Arméniens, déterminés à combattre pour libérer la France qu'ils aiment, celle des Droits de l'Homme.

Dans la clandestinité, au péril de leur vie, ils deviennent des héros.

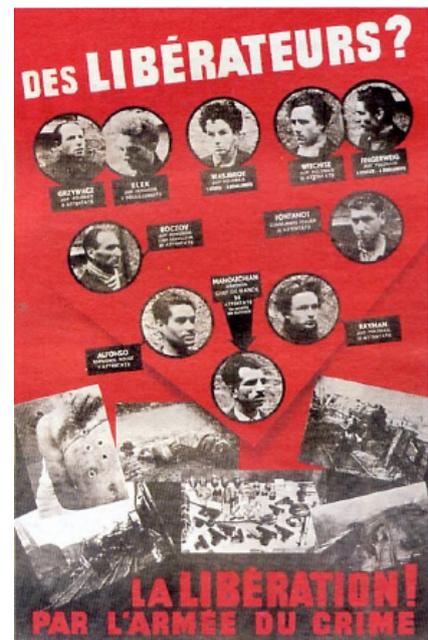
Les attentats de ces partisans étrangers vont harceler les nazis et les collaborateurs.

Alors, la police française va se déchaîner, multiplier ses effectifs, utiliser filatures, dénonciations, chantages, tortures...

Vingt-deux hommes et une femme seront condamnés à mort en février 1944.

Dans une ultime opération de propagande, ils seront présentés comme une Armée du crime, leurs visages en médaillon sur un fond rouge placardés sur les murs de toutes les villes du pays. Ces immigrés, morts pour la France, entrent dans la légende.

C'est cette belle et tragique histoire que raconte le film.



Bande-annonce : <http://www.cinemotions.com/media/video/4991/L-armee-du-crime-BA.html>

Premier film d'époque pour le cinéaste.

Inspiré de faits historiques : d'août à novembre 1943, Missak Manouchian dirigea un groupe de résistants FTP-MOI (Francs-Tireurs Partisans – Main d'Oeuvre Immigrée) qui mena des opérations contre les Nazis, et dont 23 membres furent exécutés. Les nazis tentèrent d'utiliser leurs origines étrangères (espagnols, italiens, juifs d'Europe de l'Est...) en placardant au printemps 44 à Paris l'Affiche rouge ("Manouchian, Arménien, chef de bande, 56 attentats, 150 morts, 600 blessés"). Mais cette propagande eut l'effet inverse, les membres du réseau devenant des martyrs à part entière de la Résistance.

Ces événements inspirèrent un poème d'Aragon qu'adapta Léo Ferré en chanson, puis le film *L'Affiche rouge* de Frank Cassenti, en 1976.

Né à Marseille en 1953 d'un père arménien et d'une mère allemande, Robert Guédiguian n'a jamais cessé d'interroger ses origines et le milieu d'où il vient, en premier lieu « sa » ville, Marseille. Tous ses premiers films ont pour décor cette ville et arpentent les rues, les maisons, les immeubles, les quartiers, entre ciel, terre et mer.

Outre ses propres films, il a également participé à l'écriture de *Fernand* de René Féret et de *Le Souffleur* de Frank Le Wita.



Très tôt, il s'intéresse aux questions politiques et il entame, plus tard, des études de sociologie à la faculté d'Aix-en-Provence où il rencontre sa future compagne, Ariane Ascaride. Il la suit à Paris lorsqu'elle s'inscrit au Conservatoire.

Déçu par la politique, Robert Guédiguian trouve dans le cinéma une nouvelle manière de s'engager. Il signe en 1980 son premier long métrage, *Dernier été*, présenté en section parallèle à Cannes, avec au générique Ariane Ascaride et Gérard Meylan, comédiens qui joueront dans la plupart de ses films, formant la "famille Guédiguian".

Car une véritable famille entoure son oeuvre, à commencer par sa propre famille, son histoire d'amour avec la comédienne Ariane Ascaride, sa femme et sa muse, interprète de tous ses longs métrages depuis déjà vingt ans. Il est l'un des fondateurs et l'un des membres associés des sociétés de production Agat Films et Cie / Ex Nihilo.

Il travaille régulièrement avec le scénariste Jean-Louis Milesi, le chef opérateur Bernard Cavalié et le chef de production Malek Hamzaoui. Michel Saint-Jean co-produit et distribue ses films depuis *Marius et Jeannette*. La troupe de comédiens, véritable ciment corporel du cinéma de Guédiguian : outre Ariane Ascaride, il faut citer Pierre Banderet, Frédérique Bonnal, Jacques Boudet, Jean-Pierre Darroussin, Gérard Meylan, Jacques Peiller, Pascale Roberts, et Laetitia Pesenti.

En tant que "cinéaste de quartier", il tourne des films confidentiels, dont *Rouge Midi*. Il sort de l'ombre en 1995 grâce à *A la vie à la mort*. Mais c'est *Marius et Jeannette* qui le révèle au grand public. Film qui vaut à Ascaride le César de la Meilleure actrice en 1998.

En 2004, il tourne *Le promeneur du Champ de Mars* et *Mon père est ingénieur*. Deux ans plus tard, on le retrouve dans les salles obscures avec *Le voyage en Arménie*. Après *Le dernier des fous* et *Les toits de Paris* qu'il produit, Robert Guédiguian signe *Lady Jane* et *L'armée du crime* en 2008. Il produit *Gamines* de Eléonore Faucher l'année suivante.

Robert Guédiguian et la lettre de Manouchian : <http://www.evene.fr/cinema/films/l-armee-du-crime-20648.php?video>

Les autres films de Guédiguian : <http://www.dvdrama.com/films-robert-guediguian.php>

Invitation de tous les adhérents
mardi 22 septembre à 20h
en présence de Guédiguian
séance suivie d'un « pot » de rentrée